

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19280 - 74ÈME ANNÉE

Le Parti communiste réunionnais se renforce

Une nouvelle section PCR à Sainte-Marie



Plus de 80 personnes se sont donné rendez vous, rue Coco Robert, ce vendredi 3 mai 2019 pour créer officiellement la toute nouvelle section du Parti Communiste Réunionnais. Une délégation de la direction du PCR composée de Maurice Gironcel et Ary Yee Chong Tchi Kan avait fait le déplacement, ainsi que Ju-

lie Pontalba, candidate à l'élection Européenne du 26 mai prochain.

La rencontre de vendredi soir a rassemblé des personnes venues des quatre coins de la ville, c'est chez Aurélie, jeune militante associative, que la toute nouvelle section a pris ses quartiers. « c'est un

honneur pour moi de vous accueillir ainsi que la direction du PCR. Merci zot tout d'être la a soir ! » a t'elle lancé, enthousiaste dès l'ouverture de la séance. La convivialité et l'enthousiasme ont marqué les différentes interventions des personnes présentes. Engagés dans le social et l'associatif, les militantes et militants pré-



Belinda Adekalom, secrétaire de la section, Maurice Gironcel, secrétaire général du PCR, et Julie Pontalba, candidate PCR aux élections européennes.

sents sont au quotidien au plus près de la population pour accompagner les personnes en difficulté. Pour Maurice Gironcel, Secrétaire Général du PCR « cette nouvelle section est l'occasion d'aller plus loin que l'accompagnement social et de donner de nouvelles perspectives à la population, en construisant, ensemble, un projet Réunionnais, fait par les Réunionnais pour les Réunionnais ».

Belinda, très émue par les messages de soutien, a été élue secrétaire de section à l'unanimité. « Nous avons désormais l'outil politique pour accompagner la population et préparer les futures échéances électorales sur Sainte-

Marie » a déclaré Belinda qui se dit prête à conduire la liste pour les municipales de 2020.

Mais bien avant cette échéance, la toute nouvelle section est déjà engagée autour de Julie Pontalba, candidate du PCR sur la Liste du Parti Communiste Français conduite par Ian Brossat, pour les élections européennes du 26 mai prochain. Devant une assemblée, une fois n'est pas coutume, composée d'une majorité de femmes, Julie Pontalba a salué leur engagement et a exposé les grandes lignes de son programme. Pour la candidate « Nous devons pouvoir à La Réunion, décider de ce que l'on doit faire avec les Fonds Euro-

péens. C'est à nous de fixer les priorités en fonction de nos besoins et y affecter les crédits nécessaires, bien sûr sous le contrôle de l'Europe ».

Maurice Gironcel a également rappelé l'importance de se mobiliser pour cette élection qui nous concerne tous au quotidien. Pour le Secrétaire Général du PCR, « nous avons les atouts et les moyens de notre développement. Nous pouvons créer dans l'aide à la personne et l'environnement des emplois durables et non délocalisables ».

Il a également montré que ce que propose le PCR est réalisable en prenant l'exemple de la commune de Sainte-Suzanne qui, par une politique volontariste d'énergies renouvelables propres (éolienne, méthanisation, fermes solaires), produit pour l'équivalent de 35 000 habitants alors que la commune compte 24 000 habitants.

Réunis autour de Belinda, Aurélie, Kamlati et Fatima partagent désormais cette tâche militante avec des militants déjà bien mobilisés. La nouvelle section est donc bien lancée et nous promet un bel avenir dans la convivialité et l'enthousiasme, à l'image de l'assemblée de ce vendredi soir. Longue vie à la section PCR de Sainte-Marie.

Célébration du 60ème anniversaire du P.C.R. en 2019

52 pensées de Paul Vergès

Dans le cadre du 60ème anniversaire du P.C.R. cette année, militant et militante ont souhaité partager les déclarations du cofondateur du Parti Communiste Réunionnais, Paul Vergès, chaque semaine. L'objectif est de mémoriser ses propos pour continuer son combat.

« Un communiste sectaire n'est pas un communiste. Même si nous avons la majorité, nous ne prétendons pas diriger seuls ».

(cité par Maurice Gironcel à la Conférence extraordinaire du PCR le 17 mars 2019)

Edito

L'ennemi commun, c'est le réchauffement du climat

L'Inde du Sud vient de subir son premier cyclone de la saison, réputé intense avec des vents soufflants à 300km/h. Les images reçues sont spectaculaires : grues qui basculent, toitures emportées, fenêtres soufflées, enseignes et arbres arrachés, aéroport endommagé etc. Les Nations Unies pour les catastrophes naturelles ont félicité les autorités pour les efforts de prévention qui ont permis de limiter les pertes en vies humaines, moins d'une vingtaine. Une prouesse.

Plusieurs satellites indiens ont suivi le phénomène et analysé divers paramètres : envergure des nuages chargés d'eau, vitesse des vents à proximité de l'oeil, trajectoire etc. Cela a permis de déplacer et mettre à l'abri plus d'un million de personnes. Les réseaux de transports ont été modifiés. Plus de 45 000 personnes et bénévoles ont été mobilisés. La communication a joué un grand rôle. En d'autre temps, les dégâts humains auraient atteint des milliers de morts et disparus.

Reste donc l'évaluation des conséquences économiques et les remboursements divers pour pouvoir relancer l'activité. Pour cela, les outils d'analyse scientifiques et les investissements de prévision comme pour les satellites n'existent pas. Les riches Indiens et les autorités prévenantes auront probablement recours aux assurances mais, comme toujours, la grande majorité des personnes n'est pas garantie. C'est dans ces conditions qu'il faudra survivre en priant qu'un prochain météore ne vienne pas contrecarrer les efforts engagés dans le rétablissement du confort

quotidien et ré-ouverture des services publics...

Cette année, La Réunion n'était pas sur une trajectoire contrairement à nos voisins, Rodrigues ; Maurice et Madagascar jusqu'au Mozambique et les Comores. Personne ne peut deviner quel pays se trouve à l'agenda. C'est pourquoi il faut anticiper.

Le PCR répète inlassablement que nous sommes entrés dans une ère nouvelle de civilisation. Si nous voulons éviter l'augmentation de la température au-dessus de la mer, il faut arrêter de rejeter de l'oxyde de carbone dans l'atmosphère. Pour La Réunion comme pour les autres pays, il suffit de noter les sources de production de carbone et y mettre fin. Les autorités politiques et sociales sont condamnés à ratifier le Traité de Paris sur le Climat et déposer d'urgence leurs instruments de ratification. L'Inde gagnerait à supprimer ses dépenses pour la militarisation des îles Agaléga et Assomption car l'ennemi commun c'est le réchauffement de la planète.

Ary

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Dimanche 12 mai à Manapany, Saint-Joseph

Journée solidaire et bilan d'actions de REAGIES à Madagascar

Dimanche prochain, l'association REAGIES fera le bilan de plusieurs actions menées ces dernières années à Madagascar : commémoration du 70e anniversaire de la révolte de 1947, Forum des îles et conférence sur Francis Sautron. Cet événement aura lieu à la salle communale de Manapany, à Saint-Joseph. Un repas solidaire est prévu, renseignements au 0692 732 589, reagies974@gmail.com.

Ce 12 mai à Manapany, l'association REAGIES organisera une journée solidaire où il sera question des activités menées ces dernières années à Madagascar. L'association présidée par Simone Yée Chong Tchi Kan a en effet beaucoup travaillé sur la manière de mieux se connaître, entre Réunionnais et Malgaches. Les efforts ont porté sur l'approfondissement d'une histoire commune.

Dans ce domaine, les activités ont commencé par une conférence organisée à Saint-Leu fin 2016 sur le thème du 70e anniversaire de la répression de la révolte de 1947 qui fit au moins 100.000 victimes. Ceci permit également de se rendre compte d'une histoire commune qui commença lors du peuplement de La Réunion, et qui est inscrite dans le paysage par la toponymie : Mafate, Cilaos, ravines, Tampon, Cimendef...

En mars 2017, une délégation réunionnaise est venue à Moramanga, épice de la révolte de 1947, à la rencontre des témoins et des lieux marquants de cet événement historique.

L'année suivante, REAGIES a été à l'initiative du Forum politique des îles, où les Chagos étaient l'invité d'honneur. Cette première était placée sous le thème : «le bon voisinage, la diplomatie des peuples».



Les journées solidaires de REAGIES "

Il est venu le temps de se retrouver, de tirer les leçons, de planifier la suite de nos actions ...



Venez participer à la journée solidaire et conviviale de REAGIES.

Programme

9h 30 - Accueil
10h - 12h :

- * rencontre - bilan du parcours de REAGIES
- * Illustration de certaines initiatives :
 1. 70e anniversaire des événements 1947 de Moramanga (2016, 2017, 2018, 2019);
 2. Forum des peuples de l'Océan Indien, août 2018 (invité d'honneur les Chagos);
 3. Francis Sautron (premier maire de Diego-Suarez), mars 2019.)





Réservez votre repas solidaire*

6 euros le plat + 1 boisson gazeuse

L'après midi sera consacré à l'animation ...

Ambiance solidaire
Artistes surprises

* La recette collectée contribuera à l'action : "Faites rejaillir l'eau pour les 500 enfants de l'école Ambohitrimanjaka"

Infos : 0692 732 589
reagies974@gmail.com

Elle a débouché sur la création d'une organisation, le Forum politique des îles, où les Chagossiens sont représentés en tant que tels, sur le même plan que les autres peuples de notre région.

Enfin, en mars dernier, une délégation réunionnaise a participé à deux activités impliquant REAGIES. La première a été une conférence sur Francis Sautron à Antsiranana. C'était la restitution d'un travail de recherche effectué par des étudiants en Parcours d'histoire, à l'Université d'Antsiranana. En effet, Francis Sautron, un Réunionnais, a été maire à la fin des années 1950 de la ville qui s'appelait alors Diego Suarez. Il a laissé des traces dans les mé-

moires mais aussi dans le paysage, avec notamment la Mairie qu'il avait fait construire.

La délégation a ensuite participé aux Olympiades de l'histoire, organisées par REAGIES à Moramanga. Les élèves de deux lycées et un collège ont présenté le résultat d'un travail sur la révolte de 1947 et sa répression. Les Réunionnais ont également visité plusieurs lieux de mémoire.

Cette journée solidaire sera placée sous le signe de la convivialité, avec un repas qui sera vendu 6 euros. Les profits réalisés seront mis au service d'une autre cause : «Faites rejaillir l'eau pour les 500 enfants de l'école Ambohitrimanjaka».

Après le rejet par Londres de l'Avis de la Cour internationale de La Haye

Le combat des Chagossiens entame un nouveau virage

La nouvelle n'étonnera aucune des personnes qui suivent depuis des années le dossier des Chagos. Le 30 avril dernier, le gouvernement britannique a annoncé devant les deux chambres britanniques son refus de reconnaître l'avis délivré par la Cour internationale de Justice de La Haye le 25 février dernier.

Rappelons que cet avis stipule que le détachement des Chagos du territoire de l'ancienne colonie de l'île Maurice a été un acte illégal et que la Grande Bretagne doit mettre fin à son administration de l'archipel dans les plus brefs délais, restaurer l'autorité mauricienne sur les Chagos aussitôt que possible et permettre le retour dans leurs îles des Chagossiens. Rappelons également que cet avis consultatif a été adopté à la majorité de 13 juges sur les 14 siégeant à la Cour. Rappelons enfin que, lors des débats tenus du 3 au 6 septembre 2018, des dizaines de pays – dont ceux de l'Union africaine – ont soutenu la position mauricienne et la revendication chagossienne de droit au retour.

Le refus de Londres sonne comme un refus plein de morgue qui ne respecte ni le Droit international de la décolonisation ni les Droits Humains, un refus qui s'acharne à prolonger le calvaire enduré tout au long d'un demi-siècle par les Chagossiens chassés de leur terre natale.

Le gouvernement de Maurice a aussitôt réagi, affirmant que le refus de reconnaître la souveraineté de Maurice sur les Chagos était « un affront à l'État de droit, au continent africain et aux Nations unies », (comme le rapporte l'Express de Maurice du 4 mai). La

rencontre en mars dernier à Londres entre Pravind Jugnauth et Theresa May n'a fait qu'aviver l'humiliation : Port-Louis dénonce le Royaume-Uni comme un « colonisateur illégal » qui empêche les Chagossiens de retourner dans leurs îles, ce qui va perpétuer « une injustice historique » (le Quotidien de la Réunion du 4 mai).

Pravind Jugnauth a annoncé que Maurice, avec l'aide de plusieurs pays, déposera bientôt devant l'Assemblée générale des Nations unies une résolution pour la mise en œuvre de l'avis de la Cour internationale, comme celle-ci l'a d'ailleurs recommandé.

Quant à Olivier Bancoult, il s'insurge contre la position britannique : « C'est une honte pour le gouvernement de Londres de ne pas respecter les conclusions de la CIJ ». Pour les combats des semaines et des mois à venir, les Chagossiens peuvent compter sur le soutien indéfectible du chef de l'opposition britannique Jeremy Corbyn, qui a condamné la posi-

tion de Theresa May, « qui semble prête à défier le droit international » et à « se mettre à dos tout le continent africain et des dizaines d'autres pays de tous les continents qui ont soutenu Maurice à l'Assemblée générale des Nations Unies ».

Pour les Chagossiens, le combat va se poursuivre, une nouvelle étape d'un long chemin qui sera gagnant, la Justice le veut.

***Pour le Comité Solidarité
Chagos La Réunion
Le président, Georges
Gauvin***

Le secrétaire, Alain Dreneau

Olivier Bancoult et Liseby Elysé bientôt à La Réunion

Le comité de solidarité Chagos-La Réunion a annoncé la venue à La Réunion d'Olivier Bancoult du jeudi 30 mai au dimanche 2 juin 2019. Il sera accompagné de Liseby Elysé, dont on se souvient du témoignage bouleversant devant la Cour de La Haye. Ils viennent l'un et l'autre pour remercier les Réunionnais de leur solidarité, tout particulièrement pour celle qui a permis l'envoi d'une forte délégation à la Cour de La Haye.

Le programme de son séjour sera communiqué prochainement. Il est d'ores et déjà prévu une conférence et un repas solidaire.

«Ce message est également l'occasion de faire appel à votre soutien financier, un soutien qui ne s'est jamais démenti au fil des années. (chèque à l'ordre de : C.S.C.R. à adresser à C.S.C.R. c/o M. Alain Dreneau, 6 place la Folette 97420 Le Port)».

Oté

Loportinism

Loportinism, sèt'in néta déspri lo moun, mé i fo war li osi, pou désertin, sirtou koméla, plito konm in léspésyalité. Ma éséy donn azot inndé zindikasyon, konm mi konpran. Dizon, sèt'in métyé lo moun k'néna kapasité tir in gran profitaz, selon lo sirkonstans, é san fason, pou son zintéré pésonél zimédyà, mé pou domin osi, dann in dominn byin kalkilé. Nou wa sa souvan an politik.

Loportinis politik, i fé parti so léspès - in pé konm kamaléon landormi - i adap ali ninport ousa. Li arkil pa dovan aryin. Parl pa li lo manyèr fé. Tout sak i apél lo prinsip ék lo moral, sa i intéré pa li, pou aryin ditou. Li lé pala éksa. Li azi donk an fonksyon lo van, an fonksyon sondaz pli for. E kraw mwin mézami, pli fyèr k'li na pwin, kan li la guing sak li té i vé. Napwin personn pou tap a li. Adyé lo Parti ék lo bann kamarad la sobat pou li, pou mèt ali an lèr. Zot la konpri, sé tout lo kontrèr din militan, ék son sinsérité, ék son fidélité.

Souvan, mé pa sélman, loportinis politik Rényoné, lé avantou kominis, li lé Vergésis. Mé aryin i déranz ali. Ek son léspri karyéris, li kri for, li lépa in moun séktèr, sirtou pa. Dann son manzé, dann son kafé, napwin d'tryaz, li inm tout : lo kapitalis, lo drwat, lo sant, lo gosh, lo sosyalis, lo vèr - zékolozis, lo progrésis, minm lo zéstrémis, lo révolisyonis. Pourvik li guing. Li minm lo rwa dé konverti. Li tourn palto, san skripil, san vergogn, san in grin la ont. Konm di kréol « li na pi d'né, d'si son figir » !

Dann lo kontés zordi, li anfou pa mal osi, anfil in zilé zonn, konm in zilé rouz, défil in kou dann shomin blaké, kan in bon lokasyon i prézant, pou arfé mont son figir, sirtou si sa i pé éd ali domin, pou kontinyé fé son bér, épi anpli son posh. Trèt a li, tout kalité d'non zot i vé, lésansyéel pou in loportinis, sé « anbélir son vi » , kinport lo moyin.

Pol